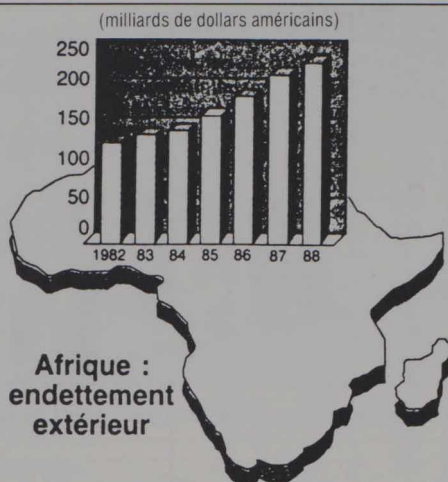




Source : Banque africaine de développement, Rapport sur le développement en Afrique, 1989

plus d'inquiétudes. Ces arriérés totalisent maintenant tout près de 4 p. 100 des prêts non remboursés, ce qui place la Banque dans une situation précaire sur le plan de ses revenus. Le Canada juge par conséquent opportun de demander à la direction de la Banque de présenter au Conseil un programme de sanctions plus sévères, imposées systématiquement, qui auront pour effet de pénaliser davantage les débiteurs qui ne s'acquittent pas dans les délais prévus de leurs obligations envers la Banque.

Le problème des arriérés de souscriptions de capital est tout aussi important, ceux-ci constituant une mesure de l'engagement collectif envers l'institution. Il s'agit d'une obligation fondamentale. Le Canada se range à l'avis des gouverneurs du Botswana, du Kenya et d'autres pays, d'après qui l'élimination des arriérés de souscriptions constituerait une bonne façon pour les membres de montrer le degré de leur engagement envers la Banque.

Le Canada est d'avis qu'au stade actuel de son évolution, la Banque aurait intérêt à éviter de prendre de nouvelles initiatives. Il importe de conserver l'énergie et l'impulsion acquises. Ce qu'il faut, c'est établir des priorités et s'y conformer. Du point de vue canadien, les priorités de la Banque devraient consister essentiellement à concentrer ses activités i) sur les besoins des populations les plus pauvres; ii) sur la mise en valeur des ressources humaines comme meilleur moyen de lutter contre la pauvreté; iii) sur la participation pleine et entière des femmes au processus

du développement; et iv) sur l'environnement.

- La question des priorités constitue le troisième sujet de préoccupation en ce qui concerne l'avenir de la Banque. Le Canada fonde de grands espoirs sur le Groupe de la Banque, tout comme celui-ci, d'ailleurs. Mais il faut bien admettre que le Groupe ne peut poursuivre tous ses objectifs avec le même degré d'intensité. Il faut privilégier la concentration des priorités, qui doivent être constamment réexaminées afin que soit conservée la confiance dans la stratégie globale de l'institution . . . « Aucune situation n'est permanente. »

Les gouverneurs de la Banque et les délégués africains peuvent être certains que le Canada ne laissera pas tomber l'Afrique. Il continuera de lui consacrer 50 p. 100 de toute l'aide bilatérale, consentie en totalité sous forme de subventions. Le Canada maintiendra aussi son engagement dans les programmes régionaux.

Mais quel que soit le niveau de l'aide, il est primordial que ces ressources précieuses soient utilisées judicieusement. Sur le plan de la demande, la concurrence est forte. Si la Banque, et plus particulièrement le Fonds, veulent que les donateurs continuent à leur accorder leur appui, il leur faut les convaincre que les ressources en jeu procurent le plus d'avantages possible aux bénéficiaires.

Donnons à la Banque l'occasion de montrer à la communauté internationale ce dont elle est capable. C'est ainsi que nous pourrions tous, individuellement et collectivement, nous engager dans les années 90 en poursuivant une cause commune, celle d'aider le continent africain à se redonner un avenir. ■

Concepteurs de logiciels (suite de la p. 17)

Brant Computer Services Limited, de Mississauga (Ontario), est aussi un fournisseur de solutions informatiques intégrées pour le marché des équipements Hewlett-Packard. Il se concentre à l'échelle internationale dans les domaines de l'intelligence artificielle et des services financiers.

Promis Systems Corporation, de Toronto (Ontario), met en marché un système complet de gestion d'usine qui intègre le contrôle en temps réel des activités de fabrication avec les applications de gestion requises dans les industries œuvrant par lot ou en continu.

Systèmes d'information à référence spatiale

La géographie très diverse du Canada a incité les firmes canadiennes de logiciel à mettre au point une gamme très étendue et très avancée de systèmes d'information à référence spatiale (SIRS). Plusieurs des principaux concepteurs de SIRS sont d'origine canadienne.

ACDS Inc., de Hull (Québec), met au point et commercialise des progiciels et des concepts innovateurs dans la gestion et le traitement interactifs des informations graphiques et alphanumériques.

GeoVision Corporation, d'Ottawa (Ontario), se spécialise dans les produits destinés à répondre aux besoins en SIRS des agences gouvernementales, tant aux niveaux municipal et régional que fédéral, grâce à sa précision cartographique en haute résolution et à sa capacité de gérer et d'analyser des zones aussi restreintes qu'une propriété individuelle ou aussi vastes qu'un pays entier.

INTERA Technologies Corporation, de Calgary (Alberta) et d'Ottawa (Ontario), offre des produits et des services en systèmes d'information géographique spécialisés dans la mise au point et l'application de technologies avancées en télédétection et en cartographie.

MacDonald Dettwiler, de Richmond (Colombie-Britannique), leader mondial en systèmes d'applications informatiques pour l'aérospatiale, la gestion des ressources et la fabrication électronique, se classe au premier rang des fournisseurs de stations terrestres clés en main de satellites de télédétection.

PAMAP Graphics Ltd., de Victoria (Colombie-Britannique), se spécialise dans la conception et la mise au ►